

DJ SET (SUR) ÉCOUTE

MATHIEU BAUER



DJ set (sur) écoute, Mathieu Bauer
© Jean-Louis Fernandez

FICHE PRATIQUE

du 28 novembre au 9 décembre
dans le cadre du festival Mesure pour Mesure

conception et mise en scène **Mathieu Bauer**
collaboration artistique et composition **Sylvain Cartigny**

dramaturgie **Thomas Pondevie**

scénographie et costumes **Chantal de La Coste**

son **Dominique Bataille**

lumière et régie générale **Xavier Lescat**

avec **Mathieu Bauer, Sylvain Cartigny, Matthias Girbig, Pauline Sikirdji, Kate Strong**

voix off **Arnaud Laporte**

spectacle surtitré en anglais
à partir de 12 ans

I. L'ŒUVRE

Présentée comme un « concert-conférence »¹, *DJ Set (sur) écoute* se propose d'interroger l'écoute, c'est-à-dire de mettre au centre du spectacle l'auditeur et la perception qu'il a de l'univers sonore auquel il est confronté, quel qu'il soit. Dans cette « histoire de nos oreilles »², comédiens et musiciens présents sur scène abordent des questions que les évolutions contemporaines de la musique ont rendues plus aiguës encore : peut-on partager avec autrui une écoute personnelle ? Quelle place accorder aux sons et aux bruits dans la musique ? Qu'est-ce que le silence ? Quelle relation se crée-t-elle entre la musique et l'auditeur ?

Le spectacle se construit à partir de nombreux extraits : textes théoriques (*L'Art des bruits* de Luigi Russolo ; analyses de Roland Barthes ou de Vladimir Jankélévitch) mais aussi poèmes, musiques et chansons. La palette va de Purcell à Dalida, en passant par Mahler, Nino Rota, Johnny Halliday ou John Cage. Le spectacle intègre également des compositions originales de Mathieu Bauer et Sylvain Cartigny.

PROLONGEMENTS

| QUELQUES ARTISTES CITÉS DANS DJ SET (SUR) ÉCOUTE |

Luigi Russolo publie en 1913 *L'Art des bruits* qui s'inscrit dans la recherche futuriste du début du XX^e siècle, préconisant d'élargir à l'ensemble des sons du monde contemporain la palette du compositeur, sans la limiter aux seuls instruments de musique.

Roland Barthes (1915-1980) est un critique et écrivain ; Vladimir Jankélévitch (1903-1981) est un musicologue et philosophe.

Henry Purcell (1659-1695) est un compositeur anglais.

Gustav Mahler (1860-1911) est un musicien et compositeur autrichien.

Nino Rota (1911-1979), compositeur de musiques de films, est souvent associé au cinéaste Federico Fellini avec lequel il a beaucoup travaillé.

John Cage (1912-1992), compositeur et plasticien américain, est considéré comme à l'origine des notions de performance ou de happening (l'œuvre se confond avec le moment unique de son élaboration, le public présent influant sur la création elle-même).

1 Présentation du spectacle par Mathieu Bauer

2 Idem

II. LE METTEUR EN SCÈNE

Metteur en scène et musicien, Mathieu Bauer est aussi le directeur du Nouveau théâtre de Montreuil depuis 2011. Avec Sylvain Cartigny, il a déjà créé dans ces lieux plusieurs spectacles dans lesquels la musique jouait un rôle dramaturgique à part entière : *Please kill me* (2011), œuvre consacrée à l'histoire du mouvement punk et *The Haunting Mélody* (2015), qui explore la résonance des musiques qui hantent notre quotidien.



John Cage, *Water Walk*, 1960



DJ Kool Herc (Sound System 1975)

III. Focus : DJ, musique et création

Le spectacle de Mathieu Bauer emprunte son titre à un anglicisme largement répandu dans la langue française : DJ abréviation de « disc-jockey », « animateur qui, à la radio, dans un club ou une discothèque, est chargé de programmer et de présenter des disques de variétés. (Abréviation : DJ.) »³

Ainsi définie, la fonction de DJ apparaît dès l'invention de la radio, mais elle prend toute son ampleur à la fin du XX^e siècle. Historiquement, les premiers « deejays » sont liés à la musique jamaïcaine (reggae et dance hall dans les années 50). Ils interviennent lors des sound systems⁴, et improvisent sur les musiques qu'ils diffusent en les modifiant par certains effets. Le phénomène se répand à New York dans les années 70, avec la mise en place de nombreuses pratiques de mixage. Des personnalités émergent et le phénomène s'amplifie dans les années 1980, avec le succès des rave-parties, de la musique house et techno : lors de ces rassemblements, la place des DJ devient prééminente et leur starification débute. Dans les années 2000, d'autres éléments (développement de grandes manifestations festives, progrès des technologies numériques, essor des réseaux sociaux, rôle des DJ dans la production même de disques) ont encore accentué le processus.

Aujourd'hui en France, le DJ a acquis le statut légal d'artiste de spectacle (« participant à une manifestation destinée à un public et faisant appel à son talent personnel »), ce qui est parfois critiqué, le DJ travaillant à partir des œuvres d'autrui. Cependant par leurs choix, la construction et les effets liés au mixage de leur prestation, les DJ revendiquent une authentique identité d'artiste.

[extrait du spectacle]

« Ce sont bien des musiciens – il y avait du reste une affiche, un programme, nous avons payé notre place pour assister à un concert... Et pourtant, tout ce qu'ils ont fait devant nous – avec une virtuosité confondante –, ce n'était au fond rien de plus que ces gestes que j'exécute pour toi, en privé, dans le confort d'une chambre : je règle le volume, je saute de plage en plage, je mélange ou mixe deux disques, je les ralentis ou les accélère...

Il me semble qu'avec nos DJs c'est peut-être une autre époque de l'écoute qui s'ouvre, que je ne sais pas comment nommer. [...] Cette époque de l'écoute [...] est celle où des auditeurs deviennent auteurs. »

3 Dictionnaire Larousse : http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/disc-jockey_disc-jockeys/25822

4 Fêtes populaires organisées dans les ghettos de Kingston, pendant lesquelles la musique est diffusée par haut parleurs.